

**RAPPORTS CONCERNANT DES COURS D'HISTOIRE
DANS LES DEGRES D'OBSERVATION ET D'ORIENTATION
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE RENOVE.**

(Athénée royal de Liège 2)

CYCLE D'OBSERVATION.

1. MATIERES TRAITÉES.

A. 1^{re} année (section d'accueil uniquement).

L'HOMME ASSURE SA SUBSISTANCE.

L'habitat :

- Les abris primitifs dans l'espace et dans le temps.
- L'habitat rural.
- L'habitat urbain.

La nourriture :

- Les sociétés naturelles.
- La naissance de l'agriculture.
- L'expansion de l'agriculture.
- La révolution agricole.
- Les famines.

Deux problèmes ont seulement été abordés, en raison du niveau très faible des élèves de cette classe d'accueil.

En début d'année, une excursion a été organisée dans le cadre de la coordination avec les cours de géographie et de sciences. L'excursion d'un jour nous a conduits

- à Liège même,
- dans la banlieue industrielle,
- dans le milieu rural.

Un questionnaire relatif aux trois cours avait été remis aux élèves. Les deux premiers mois de cours ont uniquement porté sur l'exploitation de cette excursion et sur la résolution des questions. Les informations recueillies, traitant de l'habitat, de la nourriture, de la fabrication, du commerce, et retraçant un bref historique de la ville de Liège ont été consignées sur des feuilles indépendantes (une question par feuille), à mesure des besoins lors de l'étude des différents problèmes.

Ensuite, les deux problèmes susdits ont été étudiés, très lentement mais de manière assez approfondie. Cette méthode, c'est-à-dire l'étude d'une matière réduite, a été préférée dans cette classe d'accueil où se trouvaient des élèves remplis d'enthousiasme et de bonne volonté mais

de niveau très faible, d'autant plus que, à Liège 2, les élèves à l'issue de cette année, soit seront orientés vers un enseignement professionnel ou technique, soit devront recommencer la 1^{re} année du cycle d'observation, c'est-à-dire devront revoir la même matière.

B. 2^e année (section générale).

1. LA SANTE.

- a) Les débuts de la médecine. Magie et sorcellerie.
- b) Les progrès de la médecine.
 - Vers une médecine scientifique.
 - a) Avant le XIX^e siècle.
 - b) A partir du XIX^e siècle.
 - les moyens d'exploration,
 - médecine préventive et remèdes,
 - anesthésie et chirurgie.
 - Médecins et hôpitaux.
- c) Epidémies et endémies
 - dans le passé,
 - dans le présent.

2. L'HOMME VIT EN SOCIÉTÉ RURALE.

I) L'exploitation rurale actuelle en Occident.

- A. Quelques sources d'information :
 - a) Visite de fermes (coordination).
 - b) Avis des paysans.
 - c) Avis des spécialistes.
- B. Des solutions :

II. Le grand domaine.

- A. Dans l'antiquité.
- B. Le domaine médiéval.
 - le domaine seigneurial,
 - le métayage,
 - le bail à ferme.
- C. Le domaine colonial.
- D. Les survivances du passé.

III. L'agriculture communautaire.

- A. Actuellement.
- B. Dans le passé.

3. L'HOMME VIT EN SOCIÉTÉ URBAINE.

A ce problème, ont été intégrées des notions concernant le commerce, qui n'avaient pu être étudiées en 1^{re} année, faute de temps.

I. Liège, aujourd'hui.

- a) La répartition de la population urbaine en groupes sociaux.

b) La participation de la population à la vie politique et culturelle.

II. Liège, hier.

a) La société préindustrielle (économie - société - politique).

b) La société industrielle.

III. Le phénomène urbain dans l'espace et dans le temps.

a) Les premières cités dans les plaines alluviales.

b) Les grands courants commerciaux.

2. METHODES EMPLOYEES.

a) 1^{re} année :

travail des élèves sur les documents sous la conduite du professeur jusqu'au mois de janvier. A partir de ce moment, initiation au travail par groupes, portant sur des sujets identiques.

2^e année :

Les méthodes sont variées et ne sont jamais utilisées de manière systématique.

— travail collectif de la classe sous la conduite du professeur,

— travaux par groupes sur une même matière (les travaux par groupes portant sur des matières différentes ne seront utilisés que dans le cycle d'orientation),

— brefs exposés des élèves portant sur des recherches qu'ils ont dû mener à propos d'un point précis de la matière.

b) *Individualisation.*

Afin de permettre, lors des travaux en équipes, aux élèves plus rapides de parfaire leur formation, quelques exercices supplémentaires avaient été prévus. Ils ont été encore trop rares et seront augmentés les années suivantes.

Des recherches complémentaires ont parfois été menées par les élèves qui en exprimaient le désir. Communication en était faite à la classe.

Des préparations individuelles ont parfois été demandées aux élèves, par exemple, l'explication d'un texte, ou encore la résolution de questions-résumés. Ces préparations étaient parfois faites à domicile, parfois en classe.

c) *Coordination.*

Avec les cours de géographie et de sciences.

En début d'année, les problèmes à étudier ont été choisis en commun par l'ensemble des professeurs du groupe. Entre certains d'entre eux, les cours ont été échangés afin de pouvoir se rendre compte de manière exacte de la façon dont le problème était étudié.

Des excursions ont été organisées, quoique en nombre trop réduit.

En 1^{re} année, l'excursion dont il a été question plus haut a eu lieu. L'expérience d'une excursion d'un jour ne sera pas renouvelée, elle sera

remplacée par trois excursions : l'une, à pied, dans Liège même, l'autre dans le milieu industriel, une autre encore dans le milieu rural.

En 2^e année, nous avons visité des fermes avant d'aborder l'étude de la société rurale (questionnaire adressé aux fermiers, travaux de groupes pour le dépouillement et l'élaboration d'une synthèse).

La coordination s'avère difficile, étant donné notamment le grand nombre de professeurs qui y sont impliqués dans l'établissement.

Un projet de fichier collectif a été réalisé par l'équipe de professeurs. Il reste à le réaliser !

d) Travail de groupes.

Le travail de groupes est introduit au cours de la 1^{re} année, à partir du mois de janvier.

Il n'est pas utilisé de manière systématique, mais occasionnellement en 1^{re} année. En 2^e, il est utilisé plus fréquemment. Dans le cycle d'observation, tous les travaux de groupes portent sur la même matière pour tous les groupes.

Les groupes (3 ou 4 élèves) sont constitués par les élèves eux-mêmes. Le professeur n'intervient dans leur formation que lorsqu'il y a une difficulté : élève rejeté, groupes trop nombreux... Les élèves peuvent changer de groupe s'ils le désirent. Parfois, le professeur modifie la constitution d'une équipe lorsqu'il en voit la nécessité. Cela se passe généralement avec l'approbation des élèves qui se rendent compte que leur groupe ne travaille pas efficacement.

Comment le travail s'organise-t-il ? La matière est délimitée par le professeur, des explications éventuelles sont données. A l'intérieur du groupe, les élèves se répartissent les tâches, l'un cherche le vocabulaire, l'autre les localisations, etc. Les élèves peuvent se déplacer dans la classe. Lorsque le travail est terminé, un groupe expose les résultats de ses recherches. Les autres écoutent, interviennent s'ils ne sont pas d'accord, rectifient, précisent... Souvent, une discussion s'engage. Ensuite, une synthèse est établie.

En général, les résultats sont très positifs. Les élèves aiment le travail en équipes, le réclament, participent vaillamment, sont conscients de leurs responsabilités. Lorsqu'un membre ne travaille pas, ses coéquipiers interviennent et le réprimandent. Les élèves apprennent à organiser leur travail, à écouter les autres, à accepter l'opinion d'autrui. Les élèves timides s'expriment plus facilement au sein d'un groupe réduit. Mais lorsque le travail de groupes est utilisé pendant un certain nombre d'heures de cours, un certain relâchement dans le travail se manifeste. Il est absolument nécessaire de varier les méthodes.

e) Rôle du professeur.

Préparation des cours.

Le professeur doit établir le plan des leçons, rechercher tous les documents, les choisir, parfois les adapter, élaborer les questions, taper

les stencils, établir les contrôles, les corriger. La tâche est vaste. Dès lors, il semble préférable et plus fructueux de constituer des équipes de professeurs fonctionnant dans plusieurs établissements de la région. Les cours ont été élaborés en commun, les tâches ont été réparties : recherche des documents, élaboration du questionnaire, des contrôles, des diapositives, frappe des stencils...

En classe.

Le professeur conduit de manière différente suivant la méthode adoptée. S'il s'agit d'un travail collectif, il anime la classe, projette les documents, lit les textes, pose des questions, intervient dans les discussions... S'il s'agit d'un travail de groupes, il va de groupe en groupe, surveille le travail, répond aux questions, redresse les erreurs. Et il observe les élèves, leur manière de travailler, de se comporter.

3. RESULTATS ACQUIS.

a) Connaissances.

Certaines difficultés sont décelées dans la connaissance de la chronologie. De fréquents exercices ont été nécessaires, surtout en 1^{re} année. Les relations entre différents événements ne sont pas toujours aisément établies. De fréquentes confusions ont lieu. Les notions de chronologie ne commencent à devenir plus claires que dans le cycle d'orientation.

Un effort particulier s'impose dans la connaissance du vocabulaire, à la fois vocabulaire propre à l'histoire et vocabulaire courant, surtout dans la classe d'accueil, les mots de vocabulaire nouveaux ont été communiqués au professeur de français qui s'est chargé de les employer lors des exercices. Dans cette classe, le minimum requis de mots de vocabulaire n'a pu être vu.

Quant à la localisation spatiale l'apprentissage se fait rapidement et sans grand problème si les exercices sont multipliés.

Par leçon, les faits à retenir sont peu nombreux et sont généralement bien enregistrés. De fréquents rappels ont eu lieu afin de mieux les mettre en mémoire.

b) Compréhension.

Nets progrès pour la plupart des élèves. Il faut que les documents présentés soient d'abord simples et courts ; leur difficulté et leur longueur peuvent être accrus par la suite, mais avec prudence. Les questions doivent être précises, allant du simple au complexe. La matière doit être vue lentement surtout en 1^{re} année. De lui-même, le rythme s'accélère au fur et à mesure que l'année avance.

c) Esprit critique.

Une initiation progressive est donnée aux élèves. Ils apprennent à comparer des documents de source différente, à les reconnaître. Ils apprennent, à propos de faits, à se poser des questions et à essayer de les résoudre.

d) *Sens du relatif.*

Du fait que les élèves sont constamment amenés à se déplacer dans le temps et dans l'espace, à comparer présent et passé, ici et ailleurs, ils doivent acquérir peu à peu le sens du relatif. Dans quelle mesure exactement ? Il est très difficile de le déceler.

e) *Capacité de mémorisation.*

Très peu de notions ont dû être mémorisées. Trop peu. Il y sera porté remède l'année prochaine. Les élèves, en général, ont bien assimilé ce qui leur était demandé de retenir ; cela, d'autant plus que les mêmes notions ont été fréquemment revues dans un autre contexte.

f) *Savoir-faire.*

Techniques d'information.

Au cours du 1^{er} cycle, les informations sont essentiellement apportées aux élèves. Il leur a été demandé, notamment en vue des excursions, de dresser des questionnaires. Il leur a été demandé d'apporter de la documentation. Celle-ci n'a pas été abondante. Mais, à cette occasion, ils ont appris à distinguer un document valable d'un autre. Ils ont appris à manier le dictionnaire, l'atlas.

Approche d'un problème.

Les élèves ont appris à travailler, à aborder un document. Ce ne fut pas toujours facile. Il a fallu lutter notamment contre une certaine superficialité dans l'approche d'un problème.

Expression verbale et écrite.

Etant donné, surtout en classe d'accueil, la provenance de beaucoup d'élèves de milieux socio-culturels peu favorisés, l'expression écrite et verbale était souvent médiocre.

J'avais constaté, l'année dernière, que les méthodes que j'employais favorisaient l'apprentissage de l'expression verbale au détriment de l'expression écrite. Aussi, cette année, ai-je essayé de pallier cette lacune notamment en faisant rédiger par les élèves, soit individuellement, soit en groupes, de fréquentes synthèses ou encore en faisant dresser des questionnaires.

g) *Savoir-être.*

Le travail de groupes amène nombre d'élèves à s'efforcer d'être plus sociables. Ils apprennent à tenir compte des autres, de leurs opinions. Ils sont unis dans une tâche commune et se rendent compte qu'il est de leur intérêt de modifier leur comportement s'il y a lieu. Les élèves sont amenés à agir constamment en classe. Ils aiment cela et, souvent, se donnent à fond dans leurs travaux.

4. *TECHNIQUES DE CONTROLE.*

Il y a contrôle constant de l'activité des élèves en classe, et lors des travaux collectifs, et lors des travaux de groupes. Des contrôles



oraux ont lieu de temps à autre en début de leçon, lors du rappel de notions étudiées antérieurement, par exemple, pour établir des liaisons entre les différents thèmes ou les différents chapitres à l'intérieur d'un thème.

Des contrôles écrits ont lieu fréquemment portant, par exemple, sur le vocabulaire, sur les localisations tant spatiale que chronologique. D'autres contrôles sont destinés à mesurer la capacité des élèves à utiliser leurs connaissances, à faire montre de leur savoir-faire (par exemple, des exercices sur des documents nouveaux). Des contrôles ont mesuré la capacité de synthèse.

A la fin de l'étude de chaque problème, un contrôle général portant sur toute la matière de ce problème a toujours eu lieu, de manière à voir comment les élèves réagissent devant une matière plus importante qu'à l'habitude, comment ils avaient appréhendé cette matière, comment ils avaient établi la liaison entre les différents chapitres ou même entre les différents thèmes.

5. CONDITIONS DE TRAVAIL.

La classe est assez bien équipée : nombreuses cartes, planisphère muet, documentation apportée par le professeur ou les élèves, bibliothèque assez bien fournie (mais qui se trouve dans une autre classe), écran. Une ligne du temps nouvelle a été élaborée, montée sur feutre, où ont été accrochés de petits cartons signalant les différents faits importants. En ce qui concerne les appareils, nous disposons d'un épidiastroscope (en mauvais état) et deux diascope pour cinq professeurs d'histoire. A certains moments, cela pose des problèmes sérieux.

Dans la mesure du possible, une heure de cours d'histoire est suivie d'une heure de géographie et de sciences dans le cadre de la coordination. Ce système permet, lorsqu'on veut disposer de deux heures de cours continues (lors d'un travail de groupes assez long par exemple), de s'arranger avec le professeur de l'autre discipline afin de grouper les heures de cours, par exemple, deux heures d'histoire une semaine, deux heures de géographie la semaine suivante.

Ce système facilite en outre les extra-muros, évite de bouleverser l'organisation intérieure de l'école.

A Liège 2, les heures de cours au sein du groupe sont aménagées ainsi :

- 2 heures d'histoire,
- 1 1/2 de géographie,
- 1 1/2 de sciences.

6. SUGGESTIONS.

D'abord en ce qui concerne le minimum requis de mots de vocabulaire qui doit être connu par les élèves, il me semble qu'il devrait être

revu, certains mots me paraissent superflus et, par contre, d'autres, importants, manquent.

L'étude de quatre problèmes annuels me semble difficile à réaliser. Jusqu'à présent, je ne suis pas parvenue à en voir plus de trois. On pourrait arriver à en étudier davantage, évidemment, mais, à mon avis, en pratiquant un simple survol des différents problèmes ; et cela me semble dommage.

Quant au problème *L'homme et l'Etat*, je ne suis pas partisane de l'étudier de façon systématique comme je l'avais fait l'année dernière, car ces notions sont fort complexes pour des élèves de cet âge et ne les touchent guère comme j'ai eu l'occasion de m'en apercevoir. Je préfère voir ce problème de manière occasionnelle, par exemple, comme cette année en 2^e Rénovée, dans le cadre de l'étude de la société urbaine. Les institutions politiques ont été présentées sur le plan local, communal. Ce'a a permis d'initier les élèves aux mécanismes politiques d'une manière abordable et compréhensible pour des enfants de cet âge (interviews de conseillers communaux, visite de l'Hôtel de ville).

Il me semble nécessaire d'établir un plan de travail portant sur quatre années, c'est-à-dire les deux années du 1^{er} cycle et les deux années du 2^e cycle. Car, étant donné l'ampleur de la matière à traiter dans le cycle d'orientation, il semble nécessaire à ce stade de pouvoir réutiliser des notions vues dans le 1^{er} degré afin de pouvoir accélérer le rythme de travail. Dès lors, le choix des problèmes du 1^{er} cycle doit se faire en fonction du cours en orientation. C'est ainsi que certains problèmes deviennent dominants et doivent absolument être étudiés, alors que d'autres se révèlent superflus.

Les thèmes majeurs me semblent être

— en 1^{re} année :

- La Nourriture.
- La Fabrication.
- Le Commerce .

— en 2^e année :

- L'homme vit en société rurale
- L'homme vit en société urbaine
avec intégration de notions politiques.

Il y a nécessité d'une coordination interdisciplinaire au sein de l'établissement lorsque les cours sont donnés par des professeurs différents. Puisque les élèves de 1^{re} année du cycle d'orientation sont « mélangés », viennent de classes différentes, ayant eu des professeurs différents, il est indispensable, si l'on veut pouvoir utiliser en 3^e rénovation des notions étudiées dans le cycle d'observation, que les mêmes thèmes aient été abordés par les différents professeurs et que, à l'intérieur des thèmes, la même matière soit étudiée, peut-être de manière différente selon la

personnalité du professeur, mais il faut qu'elle ait été vue afin d'éviter les pertes de temps.

Lors des journées pédagogiques, il me semble souhaitable que les professeurs qui ont constitué un groupe de travail soient convoqués aux mêmes réunions. De plus, ces réunions me semblent plus fructueuses lorsqu'elles ne comptent pas un trop grand nombre de membres.

..

CYCLE D'ORIENTATION.

I. MATIERES TRAITEES.

1. *Sociétés de ramasseurs-chasseurs.*

- moyens de subsistance (synthèse à l'aide des cours du cycle d'observation),
- organisation sociale,
- activités intellectuelles et artistiques.

Comparaison entre :

- préhistoire,
- sociétés actuelles vivant dans les mêmes conditions matérielles.

2. *Sociétés pastoro-agricoles.*

A. Civilisations de sédentaires.

1. Proche-Orient ancien : Egypte :

- économie,
- politique,
- société,
- religion,
- arts et vie intellectuelle.

2. La Cité grecque : Athènes : sous tous ses aspects en exercice : comparaison avec Sparte.

3. Le monde romain :

- Situation avant les conquêtes.
- Les conquêtes (carte).
- Situation après les conquêtes.
- L'Empire.

B. Civilisations de nomades.

1. Les Germains : exemple de semi-nomadisme.
2. Les Mongols : exemple de nomadisme.
3. Leurs mouvements migratoires (cartes)

3. *Sociétés féodales.*

1. L'origine des principautés féodales. La formation des liens personnels de dépendance.
2. La féodalité.
3. Economie et société.
4. Evolution du monde féodal : révolutions commerciales et urbaine.

N.B. : Les sociétés urbaines n'ont pu être étudiées, faute de temps.

II. METHODES EMPLOYEES.

- a) Les méthodes ont été variées et dépendaient de la matière à traiter.
- leçon collective de la classe sous la conduite du professeur,
 - travaux de groupes sur un même sujet. Exposés du résultat du travail par un groupe. Critique et discussion. Synthèse.
 - travaux de groupes sur matières différentes. Exposés. Critique et discussion. Synthèses partielles et générales,
 - exposés complémentaires de certains groupes d'élèves (par exemple, en option artistique, exposés traitant de l'art dans les différents types de sociétés.)

Les élèves ont reçu des stencils présentant les différents documents, base des leçons, c'est-à-dire des documents écrits, iconographiques, cartes, croquis...

La présentation a été différente de celle employée dans le cycle d'observation. Là, nous faisons suivre chaque document de questions précises et, à la fin de chaque chapitre, des questions-résumés étaient écrites afin de permettre aux élèves d'établir la synthèse du chapitre. A la fin de chaque thème, il y avait des questions de synthèse. Dans ce cours du cycle d'orientation, nous avons présenté moins de questions et elles étaient plus générales. Un chapitre comprenait tous les documents et, à la fin, quelques grandes questions destinées à l'élaboration de la synthèse.

b) *Individualisation.*

- Exercices supplémentaires, par exemple : Sparte, à comparer avec Athènes qui avait été prise comme exemple de cité grecque.
- Recherches complémentaires et exposés d'élèves.
- Préparations individuelles synthèses - explication de documents écrits..., soit à domicile, soit en classe.

c) *Coordination.*

- Assez superficielle avec le cours de géographie. Le monde méditerranéen y a été étudié.
- En section Sciences humaines, coordination entre les différents cours :

de base :

- Histoire.
- Education familiale...

à option :

- anthropologie culturelle,
- complément d'histoire,
- initiation à la vie familiale...

Cette coordination a été facilitée par le fait que tous ces cours étaient donnés par moi-même. Il a été nécessaire d'établir un plan d'ensemble des matières à étudier puisque les programmes se recoupaient souvent.

d) *Travail de groupes.*

Les élèves doivent avoir été bien préparés au travail de groupes dans le 1^{er} degré. Cette préparation doit se faire progressivement. Même dans le 2^e degré, le travail de groupe n'a jamais été utilisé de manière systématique. Ici aussi, il faut varier les méthodes.

1. Travaux de groupes portant *sur une même matière.*

La matière à traiter est délimitée par le professeur. Des explications éventuelles sont données. Les élèves se répartissent librement en groupes de 3 ou 4 élèves. Un chef de groupe est désigné, responsable de la répartition et de la coordination des tâches. Le travail terminé, un groupe est chargé d'exposer les résultats de ses recherches, les autres questionnent, contrôlent. Après discussion, une synthèse est dégagée.

2. Travaux de groupes portant *sur des matières différentes.*

Chaque groupe a un travail différent de celui des autres groupes. La méthode utilisée est la même que dans 1. Chaque groupe expose les résultats de ses travaux. Lors des exposés, les autres groupes écoutent et souvent prennent des notes. Après audition de tous les exposés, une synthèse générale est dégagée ; souvent, elle se fait en groupes également.

Inconvénient : Parfois les élèves se sentent immédiatement concernés par le travail qu'ils ont à effectuer et se désintéressent des matières abordées par les autres.

Remède : Lorsque les élèves sont prévenus de ce que la synthèse générale devrait être élaborée en groupes à la fois sur la base des résultats de leurs propres recherches et des résultats présentés par les autres équipes, ils se sentent alors obligés d'écouter sérieusement leurs condisciples.

e) *Rôle du professeur.*

Préparation des leçons : le plan des leçons, la recherche des documents adéquats, la rédaction des questions, l'établissement de certains contrôles, la rédaction des stencils ont été faits en commun par les trois professeurs d'histoire enseignant en 3^e renouée.

En classe : l'attitude du professeur dépend de la méthode employée. De toute manière, il s'efforce d'intervenir le moins souvent possible et de laisser le plus d'initiatives aux élèves.

Voir rapport : 1^{er} degré.

III. **RESULTATS ACQUIS.**

a) *Connaissances.*

En matière de chronologie, les connaissances qui étaient très floues dans le 1^{er} degré ont tendance à se préciser davantage, bien que tout ne soit pas encore parfait.

La ligne du temps de la classe et la ligne du temps individuelle de chaque élève sont complétées au fur et à mesure que les leçons avancent.

Une grande attention a été prêtée comme dans le cycle d'observation à la compréhension des termes de vocabulaire. Chaque élève a tenu à jour un répertoire. Au cours des contrôles, la compréhension du vocabulaire a été fréquemment vérifiée. Plutôt que la connaissance d'une définition, il a été demandé aux élèves de pouvoir utiliser les termes à bon escient.

Les faits étudiés dans le cycle d'observation ont été fréquemment revus et réutilisés au cours de cette année de troisième renouvelée. Des faits qui avaient été étudiés de manière isolée ont pu être replacés dans leur contexte. Des faits nouveaux sont venus s'y ajouter. Il a fallu lutter contre la tendance des élèves à se contenter d'une connaissance approximative des faits. Il semble que les deux années du cycle d'observation ne les aient guère amenés à fournir un travail sérieux, approfondi.

De plus, certains élèves, lorsqu'une matière avait été abordée au cours des deux premières années, et qu'on y revenait à nouveau pour l'approfondir, estimaient connaître déjà ce problème et s'en désintéressaient.

b) *Compréhension.*

La compréhension en général est assez bonne. Il faut veiller très attentivement au choix des textes. Cette année, des documents trop difficiles ont été à plusieurs reprises soumis aux élèves. Ils ont fait perdre beaucoup de temps et ont découragé certains.

La matière ne doit pas être vue trop vite mais plus rapidement quand même que dans le 1^{er} degré.

c) *Esprit critique.*

Fréquemment, à propos d'un fait, des documents de provenance différente ont été étudiés, comparés. Les élèves ont été amenés à réfléchir sur les contradictions, à les expliquer. Ils savent reconnaître les différents types de documents, savent que certains d'entre eux doivent être abordés avec prudence.

d) *Sens du relatif.*

Voir rapport : 1^{er} degré.

e) *Capacité de mémorisation.*

Plus de mémorisation a été demandée que dans le cycle d'observation. Les élèves se sont montrés parfois réticents, n'y étant pas habitués.

f) *Savoir-faire.*

Dans le cours d'histoire de base tel qu'il a été préparé cette année, nous n'avons pas suffisamment donné l'occasion aux élèves de s'informer eux-mêmes. Correction y sera apportée l'année prochaine, en leur faisant consulter, par exemple, des ouvrages de référence.

Dans les cours à option, les élèves ont fréquemment dû chercher les informations eux-mêmes, dans la presse, la bibliothèque de l'école, des

bibliothèques publiques. (Les élèves avaient été conduits à la Bibliothèque publique dont le fonctionnement leur a été expliqué ainsi que la manière d'atteindre les livres désirés.)

A ce stade, les élèves consultent assez aisément dictionnaires, atlas, cartes.

Les élèves ont tendance à traiter de manière superficielle un problème qu'il leur est demandé d'aborder. Ils sont vite satisfaits des résultats auxquels ils sont arrivés.

L'expression écrite et verbale est encore souvent défailante. De fréquents rapports ou synthèses leur ont été demandés. Au cours des travaux de groupes, des exposés, ils ont eu l'occasion de s'exprimer.

g) *Savoir-être.*

Voir rapport : 1^{er} degré.

IV. TECHNIQUES DE CONTROLE.

Voir rapport : 1^{er} degré.

Deux fois au cours de l'année, la première en décembre, la seconde en mai, des contrôles généraux ont été organisés portant sur la matière vue au cours du 1^{er} trimestre, d'abord, du deuxième, ensuite. Les contrôles ont été les mêmes pour tous les élèves de 3^e renouvelée.

Les exercices proposés ont été les suivants :

- vocabulaire : phrases à compléter par le terme adéquat,
- confection d'une ligne du temps partielle et indication de certains « faits »,
- solution de questions portant sur des documents non encore étudiés en classe,
- questions de synthèse portant sur la matière étudiée.

V. CONDITIONS DE TRAVAIL.

Voir rapport : 1^{er} degré : 1^{er} paragraphe.

VI. SUGGESTIONS.

Voir rapport : 1^{er} degré.

La principale difficulté est l'ampleur du programme. Il ne nous a pas été possible de terminer le cours, bien que certains types de société, par exemple *Le Monde romain*, aient été étudiés de manière très succincte.

Deux solutions sont possibles :

- a) voir tout le programme, mais de manière très superficielle,
- b) laisser tomber certains points du programme et étudier les sociétés choisies de manière approfondie.

A ce niveau, la deuxième solution a été choisie.

D. LAMBRETTE

A. R. Liège 2